

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS | GRATUIT

Édition Ouest Var #86 | Septembre 2025 - 8^e anniversaire

www.citedesarts.net

f @citedesarts83

DOSSIERS
SPÉCIAUX
THÉÂTRE GALLI
À SANARY
&
REGARDS SUR
RUE À LA SEYNE

FRANK MICHELETTI

CONSTELLATIONS #15 À TOULON ET HYÈRES

8 ans

THÉÂTRE

L'ESCALE

LA GARDE

theatrescale.fr

Découvrez la saison 2025-2026

Vendredi 5 septembre 20h esplanade Gérard Philipe

Soirée ouverte à tous !



Ville de
La Garde

• Un avant-goût des spectacles à venir •

LES VIRTUOSES



spectacle musical

ROBERTO ALAGNA



concert

CARMEN



danse

MÖBIUS

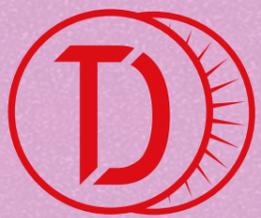


cirque

Billetterie en ligne dès 20h le 5/09
ou à la Maison du tourisme dès le 6/09

Théâtre L'Escale, 69 rue du Vieux Puits, La Garde - Ouverture à l'automne





THÉÂTRES EN DRACÉNIÉ
25-26



LA CULTURE, UNE SECONDE NATURE !

ALEXIS MICHALIK • AMBRA SENATORE - VIA KATHLEONG • NACIM BATTOU
RAPHAËLLE BOITEL - GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER • SIDI LARBI CHERKAOUI
LÉNA BRÉBAN - PHILIPPE TORRETON • BÉATRICE DALLE • FRENCH FUSE
JAMIE ADKINS • MACHINE DE CIRQUE • KADER ATTOU • ÉMILIE LANLANDE
GEORGES LAVAUDANT - ÉRIC ELMOSSINO • THOMAS MARTY • MICHEL KELEMENIS
CHARLES BERLING • THOMAS POITEVIN • RACHID OURAMDANE • LUCA SESTAK TRIO
THE OLD TROUT PUPPET WORKSHOP • VIKTOR VINCENT...

theatresendracenie.com

THÉÂTRES EN DRACÉNIÉ • SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL ART & CRÉATION-DANSE



CITÉ DES ARTS TV

En cette rentrée culturelle 2025, nous fêtons notre huitième anniversaire. Huit ans passés à soutenir les lieux culturels et artistes de toutes sortes, via notre média : nos magazines mensuels, nos hors-séries, nos sites internet Cité des Arts et Cité des Arts TV, nos réseaux sociaux... en donnant la parole aux femmes et aux hommes, artistes, organisateurs, internationaux, nationaux et surtout locaux qui font que vos nuits sont plus belles que vos jours. Un grand merci d'ailleurs à tous nos collaborateurs : distributeurs, journalistes et jeunes en services civiques qui m'aident chaque mois à construire notre média ; ainsi qu'à tous nos partenaires, institutionnels et privés ; et à vous chers lecteurs fidèles. Nous espérons que vos vacances se sont bien passées, et que nos publications ont accompagné vos sorties estivales, que ce soit en festivals, au cinéma, dans les expositions, ou autres... Comme chaque année, en cette période d'anniversaire, nous allons vous offrir des cadeaux ! Restez connectés sur notre site et nos réseaux sociaux pour gagner des t-shirts Artshirt, des places de cinéma et de spectacles, des BD etc.

Nous avons d'ailleurs de nouveaux locaux situés avenue du Dr Fontan à Toulon où vous pourrez venir retirer vos cadeaux et acheter vos t-shirts d'artistes, en série limitée, Artshirt. Comme vous le savez, sur notre site www.citedesarts.net, vous retrouvez un agenda très complet de toutes vos sorties culturelles. N'hésitez pas à vous y rendre pour prévoir vos prochains spectacles. Sur Cité des Arts TV, (www.citedesarts.tv) nous vous proposons des interviews vidéo chaque mois, et tout le contenu en lien avec l'actualité culturelle : clips, bandes-annonces de films et de spectacles etc. Nous allons également très prochainement lancer un club de partenaires et mécènes, vous pourrez ainsi nous soutenir à moindre coût, et par ce biais soutenir toute la culture varoise. Nous espérons vous croiser à nos événements dédiés. D'ici-là, continuez à nous lire, en trouvant nos éditions Ouest Var distribuée de Bandol à Hyères, et Centre Var, de Saint-Maximin à Draguignan, dans tous vos lieux culturels, vos commerces de proximité, en Offices de Tourisme, médiathèques, mairies etc. Toute l'équipe de Cité des Arts

ÉDITO |
HUIT ANS !

vous souhaitez une belle rentrée culturelle 2025 !

Fabrice Lo Piccolo

Cité des Arts Ouest Var est édité par
ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Pierre Fifre - Thomas Vannin

📺 Cité des Arts Var / 📱 [citedesarts83](https://www.citedesarts83.com)

Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

RETROUVEZ NOTRE INTERVIEW VIDÉO DE GÉRARD JUGNOT (AU FESTIVAL DE LA LUNE À CARQUEIRANNE) SUR WWW.CITEDESARTS.TV

CITÉ DES ARTS TV

DANS VOS GALERIES D'ART SEYNOISES



GALERIE PERRIN

FIBÉA

VERNISSAGE JEUDI 04 SEPTEMBRE 18H



MAISON POUILLON

Hommage à **CHRISTIAN GIACOMIN**

VERNISSAGE SAMEDI 13 SEPTEMBRE - 11H



GALERIE DE L'OFFICE

Daniel GIACCHI

COULEURS ET REFLETS

Du 06 au 27 SEPTEMBRE 2025



Infos/horaires
la-seyne.fr
Culture La Seyne
04 94 06 93 75



★ | DANSE ET PLUS

FRANK MICHELETTI

Une météorologie collective de danses et de fêtes.

Du 17 au 21 septembre, Toulon et Hyères vibreront au rythme de la quinzième édition du Festival Constellations. Son fondateur, le chorégraphe, danseur et DJ Frank Micheletti (Cie Kubilaï Khan), revient sur l'esprit de cette aventure singulière, née d'un désir d'ouverture et d'expérimentation.

Quinze ans de Festival Constellations, avec quelles intentions l'as-tu lancé et qu'en est-il aujourd'hui ?

Dès le départ, l'idée était simple : ouvrir le festival au public le plus large possible, avec des danses plurielles et contemporaines, exigeantes mais accessibles. Quinze ans plus tard, la feuille de route n'a pas changé. Constellations a accueilli plus de quatre cents artistes, dont beaucoup se retrouvent aujourd'hui sur de grandes scènes nationales ou internationales.

Le festival est reconnu pour sa capacité à défricher, à inviter des formats inédits, à ne pas se limiter au "plateau classique". On a mis en avant des dispositifs bi-frontaux, des durées variables, qui ouvrent d'autres possibles. Nous avons dansé à la Tour Royale, pris le bateau, le téléphérique, investi des musées, des espaces privés ou intimes. L'idée est de sortir du théâtre pour aller à la rencontre de publics différents.

Dès la première édition, je voulais que Constellations s'inscrive dans une géographie élargie : elle s'appelait "Constellations - Toulon, Tokyo, Maputo", deux villes où j'ai beaucoup travaillé. Les artistes invités ne sont pas des porte-drapeaux de leur pays, mais des créateurs immergés dans un écosystème, en prise directe avec les tensions et les zones aveugles de leur société. Cette année, je retrouve ce fil avec la Japonaise Naoko Tozawa et la Mozambicaine Mai-Júli Machado Nhapulo qui interroge la place des femmes dans son pays.

Quelles sont les nouveautés de cette édition ?

Je tiens à ce que Constellations continue d'élargir son périmètre. Le festival se tisse autour de trois axes : la danse, le

sens de la fête – célébré par une ligne musicale afro-caribéenne et latino que je développe depuis quelques années –, et le sens des idées et des conversations. Côté rencontres, nous poursuivons les "Bancs de sable – les sessions littorales", plateau dédié à nos identités côtières. Des chercheurs, sportifs, scientifiques dialoguent autour des enjeux écologiques et sociaux liés à la mer : pollution, érosion, tourisme, coexistence des usages... Flora Artzner, double championne du monde de wingfoil et ingénieure, revient nous parler de son engagement sur la question du sport et de l'écologie.

Une nouveauté : "Un café SVP", trois matinées d'échange au Mellow Coffee Spot, lieu convivial où des chorégraphes se racontent autrement qu'à travers leurs pièces.

Le festival poursuit sa relation au septième art : projection au Royal, le 17 septembre, d'une série de films de danse de Christophe Haleb consacrés aux jeunes pékinoises, suivie d'un échange avec le réalisateur.

Et la programmation artistique ?

J'ai soigné cette édition tout au long de l'année. Les trois quarts des artistes viennent pour la première fois à Toulon et à Constellations. Parmi eux : Mai Juli Machado, Naoko Tozawa, Melissa Guex, Mellina Boubetra, Anna Chirescu, Madeleine Fournier, Bryan Campbell, Pierre Pontvianne ou encore Solal Marriote, que l'on a vu à Avignon cet été aux côtés d'Anne Teresa de Keersmaeker. Beaucoup de chorégraphes sont accompagnés de musiques live, telle Justine Berthillot, qui fait patiner ses rollers aux rythmes endiablés d'une batterie. Nous accueillons aussi des figures confir-

mées, comme Amala Dianor, Ioannis Mandafounis, ex-danseur de William Forsythe et aujourd'hui directeur du Ballet de Francfort, qui présentera "Scarbo". Mention spéciale à la formation Coline et ses quatorze danseurs et danseuses qui viennent "s'encrener" dans la chorégraphie somptueuse d'Arno Schuitemaker sur la dalle Pipady.

Et puis, bien sûr, la magie des lieux : la Collégiale Saint-Paul à Hyères, la Tour Royale, avec la mer en arrière-plan, un nouveau lieu où le festival s'invite pour deux soirées : le Telegraphe, sans oublier les soirées électrisées par les DJs – de la franco-mexicaine Sabor_a_mi au Montréalais Poirier, en passant par la productrice ivoirienne Asna, le producteur Praktika qui marie électro et sonorités traditionnelles ouest-africaines, et moi-même sous les traits de Yaguara.

Pourquoi ce lien fort avec la fête et la musique ?

Parce que le dancefloor est un espace fédérateur. Il produit une énergie partagée, apaisée, joyeuse. J'y tiens autant qu'aux spectacles, avec des ateliers ouverts à tous, petits et grands, pour fabriquer des espaces de mixité et de convivialité. La danse est éphémère, mais elle laisse des traces profondes. Je croise des spectateurs qui me parlent encore de pièces vues il y a dix ans. Ce sont ces expériences intimes et collectives qui font revenir les publics. Constellations, en conclusion, est une météorologie collective faite (et fête) de danse, de voix, de fims, de sons, de radio, d'ateliers... C'est un joli moment de mixité sociale et c'est pour ça que je tiens à la gratuité afin de pouvoir découvrir et se rencontrer en toute liberté.

Fabrice Lo Piccolo



Constellations #15 du 17 au 21 septembre à Toulon et à Hyères



Saison culturelle de l'Espace des Arts au Pradet, ouverture de saison le 26 septembre

Comment va se dérouler l'ouverture de saison ?

Nous avons choisi de garder la même formule qui fonctionne bien. La soirée s'ouvrira par la présentation de la saison, suivie d'un concert jazz & soul en duo, avec Cathy Heiting et Renaud Matchoulian pour des compositions et des standards revisités. C'est convivial et festif, une manière de lancer la saison en douceur et en musique.

Comment avez-vous construit cette nouvelle programmation ?

Nous restons fidèles à notre manière de travailler : être à l'écoute du public. Nous recevons beaucoup de retours, et quand on nous demande davantage de théâtre ou d'humour, nous essayons d'y répondre. Toutes les générations doivent trouver leur place. L'an dernier, l'humoriste Sandrine Sarroche a suscité un immense engouement, les spectateurs nous ont dit combien cela leur avait fait du bien. C'est pourquoi nous proposons cette année deux dates d'humour. Nous accueillons Sellig, que l'on ne présente plus. Son humour accessible, qui croque les scènes de la vie quotidienne, touche un très

large public. Et en contrepoint, Thomas Poitevin, révélé sur les réseaux avec ses "perruques". Nous avons la chance de présenter en avant-première son nouveau spectacle, encore en rodage.

Cette année, les Pays-Bas sont à l'honneur...

Oui, avec deux concerts et une exposition. D'abord Dick Annegarn, immense artiste que les soixante-huitards connaissent bien (rires), haut en couleurs, poète de la nature. Ses concerts sont toujours singuliers, les spectateurs lui offrent des fleurs, c'est un moment à part. Puis Natascha Rogers, chanteuse hollandaise dont le répertoire folk est nourri de son histoire personnelle, un univers très sensible. Côté arts visuels, nous mettons à l'honneur la gravure du 6 au 28 mars à la galerie Cravero, discipline où les Néerlandais ont excellé, avec une exposition portée par le collectif Encre d'art.

Comme chaque année, vous valorisez aussi les voix féminines...

Exactement. Nous aurons Principles of Joy, un concert de soul avec une chanteuse à la voix absolument incroyable, Marion

SPECTACLES VIVANTS |

BÉRÉNICE BONNAL

Une saison culturelle pour tous.

Le 26 septembre, l'Espace des Arts donne le coup d'envoi de sa nouvelle saison. Entre têtes d'affiche, jeunes talents, créations locales et partenariats, la programmation pensée par le service culturel promet de séduire toutes les générations. Rencontre avec Bérénice Bonnal, adjointe à la culture.

Rampal, Victoire du Jazz 2022, et notre double soirée singulière réunissant Nawal, artiste spirituelle aux messages puissants, et Stella Yme, chanteuse varoise car nous aimons soutenir les locaux également.

Le théâtre n'est pas oublié...

Non, au contraire. Je tiens beaucoup à "Parler pointu", un spectacle contemporain drôle et pertinent sur la perte des accents régionaux. Nous programmons aussi un classique revisité avec "M.O.L.I.E.R.E." de la compagnie Grand Tigre, qui retrace la vie du dramaturge de façon ludique et moderne. Et puis, du théâtre hors les murs, en partenariat avec Le Liberté et Châteauvallon. Nous organisons des navettes pour accompagner les spectateurs. Nous accueillons également de la danse avec la compagnie locale de Damien Bourletsis avec "N'arrête pas de rêver", une création associée à une exposition de photographies et de poésie à la galerie. Et nous reconduisons nos partenariats : le FiMé, le Collectif l'Étreinte, ou encore le Festival Lire au Pradet. C'est un vrai plaisir de construire cette saison collectivement, avec le service culturel, la médiathèque et la galerie... Fabrice Lo Piccolo



WANTED POSSE

L'énergie du collectif.

Aux Théâtres en Dracénié, la compagnie Wanted Posse – championne du monde de hip hop en 2001 – réalisera la première présentation publique de "Warriors", une création explosive signée Njagui Hagbe. Entre esthétique années 80, rivalités contemporaines et questionnements sur l'hyperconnexion, le chorégraphe revient à l'énergie du collectif, mêlant virtuosité et engagement.

Pouvez-vous nous présenter la compagnie Wanted Posse et votre "patte" chorégraphique ?

Je suis un des membres fondateurs de la compagnie, née en 1993. Je suis chorégraphe et danseur. Nous sommes pionniers dans le hip hop français, les premiers à avoir remporté les championnats du monde en 2001. Depuis, nous avons multiplié les créations. Notre style est plutôt new school, même si l'on incorpore quelques éléments old school comme le break pour la dimension spectaculaire, avec de la house dance et du new style, qui permettent d'évoluer et de créer des passerelles. J'aime mélanger les disciplines, sortir des codes, m'inspirer de la musique selon ce qu'elle raconte. Moi-même, j'ai débuté par la hype dans les années 90, puis j'ai eu un vrai coup de cœur pour le break avant de me perfectionner en house. Tout cela nourrit mon écriture chorégraphique.

Quels sont les thèmes abordés dans Warriors ?

C'est un voyage entre les années 80 et un futur imaginé. J'y aborde les rivalités, la sur-exposition, l'isolement, le culte de la performance, mais aussi l'identité. Dans les années 80, il y avait une vraie culture du collectif, qu'on oppose aujourd'hui à un monde hyperconnecté mais paradoxalement solitaire, où chacun reste rivé à son téléphone. "Warriors" met en contraste ces deux univers et questionne notre rapport au groupe et à la performance.

Comment avez-vous construit la chorégraphie et travaillé avec les danseurs, nombreux sur scène ?

Nous sommes huit danseurs – trois

femmes et cinq hommes. Contrairement à ma précédente création, plus axée danse-théâtre, j'avais envie ici de retrouver l'énergie du collectif. Sur scène, chaque interprète amène sa spécialité : break, house et même locking, avec une lockeuse qui incarne l'esprit funky des années 80. En réunissant ces styles, on obtient un cocktail explosif.

Vous revendiquez une esthétique très cinématographique, inspirée notamment du film "Les Guerriers de la nuit". Comment cela se traduit-il ?

Le film illustre l'esprit de clan, de bandes rivales. J'ai remplacé la rivalité par la performance. Chaque groupe dans "Warriors" a sa propre identité vestimentaire, sa couleur. Cela renforce le côté visuel et narratif. Pour approfondir ce travail, j'ai fait appel à Nicolas Le Bricquoir, metteur en scène de théâtre. Il apporte une dimension cinématographique et scénographique, avec un décor futuriste et des transitions fluides entre tableaux.

La musique est jouée en live, avec un batteur. Pourquoi ce choix ?

Le live donne une autre dimension. Le corps réagit différemment à l'énergie directe d'un musicien. Ici, le batteur peut déconstruire un rythme, créer des nappes atmosphériques, puis revenir à des parties explosives. C'est un véritable voyage musical, entre hip hop, house et musiques de films. J'aime cette fusion : elle amplifie les émotions.

Votre travail a aussi une portée revendicative. Quelle place occupe cet engagement dans "Warriors" ?

Oui, pour moi la danse doit parler du monde. Nous vivons dans une société ultra-connectée qui tend à effacer les couleurs au profit du noir et blanc. Dans "Warriors", un danseur part à la recherche de son groupe, qu'il sauve membre après membre en ramenant de la couleur. D'ailleurs, nous travaillons sur un jeu de lumière important pour traduire ces couleurs. C'est une métaphore : un appel à retrouver le collectif, à redonner de la vie et de la chaleur. Le spectacle est technique, explosif, mais il porte aussi un message universel. C'est un retour aux sources, à la force du groupe : dans notre premier spectacle, nous étions dix danseurs.

Fabrice Lo Piccolo





librairiecharlemagne.com

LITTÉRATURE
Malaven // Olivier Bal
 Un roman cauchemardesque sur une île qui va devenir vite inhospitalière... Pourquoi vingt ans plus tard une bande d'ados autrefois inséparables, depuis devenus adultes, revient sur Malaven, où le piège va se refermer au fur et à mesure que l'intrigue avance, prouvant que parmi eux il y a un menteur, un traître et un assassin ?... Thriller obsédant et réussi !!!
Marie Théron, Charlemagne Hyères



LA SAISON CULTURELLE
2025 - 2026

PRINCIPLES OF JOY

"IT'S SOUL THAT COUNTS"

VENDREDI 17 OCT. 20H30

ESPACE DES ARTS - LE PRADET

RENSEIGNEMENTS SUR WWW.LE-PRADET.FR

VILLE DU PRADET



© Little Shao

"Warriors" le 26 septembre au Théâtre de L'Esplanade à Draguignan



DOSSIER
SPÉCIAL


SANARY
SUR MER

SANARY
Théâtre **Galli**

SAISON
25
26



Théâtre Galli
LA SCÈNE DE TOUTES LES ÉMOTIONS

CLAUDINE D'ARCO

Théâtre Galli : une nouvelle saison riche en émotions.



Le Théâtre Galli poursuit son ascension. Après une saison 2024-2025 marquée par une fréquentation en hausse avec plus de **33 500 billets vendus** et **1 415 abonnés** fidèles, l'équipe du théâtre se réjouit de l'engouement croissant du public. L'introduction du **Pass Culture** continue de porter ses fruits avec près de 600 réservations effectuées, signe de l'intérêt grandissant des jeunes générations.



Fidèle à sa ligne directrice, le Théâtre Galli mise sur la **diversité et l'accessibilité**. Trois espaces – la grande salle (1 000 places), le Petit Galli (150 places) et la salle du Casino (500 places) – permettent d'accueillir des formats variés, du concert intimiste aux grandes productions. Les abonnés bénéficient d'avantages concrets : **tarifs préférentiels**, paiement en plusieurs fois, **abonnement gratuit à la médiathèque**, stationnement offert, petite restauration sur place, et un théâtre entièrement adapté aux personnes à mobilité réduite.

La saison 2025-2026 s'annonce particulièrement dense avec près de **80 spectacles**. Côté musique, le public retrouvera des artistes emblématiques comme **Calogero, Benjamin Biolay, Laurent Voulzy, Daniel Guichard** ou encore **Dave**, sans oublier les grands hommages à **Aznavour** et **Brel**.

Le **théâtre** sera au rendez-vous avec des comédies populaires ("Trois femmes au bord de la crise de mère", "La moustache", "Le goût du bonheur" avec **Tonya Kinzinger** et **Thierry Beccaro**) et des créations comme "Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port", née au Galli.



L'**humour** occupera une place centrale avec des têtes d'affiche incontournables – **Valérie Lemerrier, Elie Semoun, Sophia Aram, Inès Reg, Booder, Vincent Dedienne** – et des talents émergents comme **Thomas Angelvy** ou **Antoine Donneaux**.

La **danse** ne sera pas en reste avec le **Grand Ballet de Kiev** et sa sélection

d'Étoiles, ainsi que des créations originales comme "Corps accord" ou "Carmen" et le Boléro de **Ravel**. **Le jeune public** trouvera aussi son bonheur avec des spectacles familiaux tels que Cendrillon et Sherlock Holmes contre Arsène Lupin.

Avec cette programmation foisonnante, le Théâtre Galli confirme sa place de **"scène de toutes les émotions"**, mêlant grands noms, découvertes et moments d'exception.



© Alex Dhaut

Marine Leonardi



Joe Dassin Story, samedi 11 octobre au Théâtre Galli

Comment est né le spectacle "Joe Dassin Story" ?

À l'origine, je n'avais pas prévu de me consacrer uniquement à mon père. J'ai commencé par le théâtre, puis par un tour de chant autour de Montand, Piaf, Brel... avec quelques chansons de Joe Dassin. Mais très vite, le public m'a demandé d'aller plus loin. C'est en l'écoutant que j'ai compris qu'il y avait un vrai désir de redécouvrir ce répertoire. Finalement, ce spectacle est né de cette rencontre entre mon envie de chanter et l'attente des spectateurs. Aujourd'hui, il m'emmène dans le monde entier.

Sur scène, vous n'êtes pas seul : vous êtes entouré de musiciens et de choristes. Qu'est-ce que cette énergie collective apporte à l'univers de Joe Dassin ?

Joe Dassin, c'était une musique généreuse, festive, faite pour être partagée. Sur scène, nous sommes une dizaine, musiciens et choristes compris. Cette énergie collective est indispensable pour retrouver l'esprit de ses chansons. Et partout où nous jouons, l'accueil est impressionnant. En France, comme en Europe de l'Est ou en Amérique, ces chansons réveillent les

mêmes souvenirs. Elles sont devenues universelles, liées à des moments de vie, à l'insouciance, à la jeunesse.

Comment avez-vous choisi les chansons qui composent le spectacle ?

C'est une question simple en apparence, mais en réalité complexe. Rien qu'avec les standards, on dépasse déjà deux heures de concert. Si l'on devait ajouter toutes les chansons que le public réclame, on pourrait tenir cinq heures. Il a donc fallu sélectionner, en gardant bien sûr les incontournables, mais aussi en variant selon les pays. En Europe de l'Est, par exemple, "Takata" est un immense succès, parfois plus populaire encore que "À toi". En France, c'est l'inverse. Et à chaque spectacle, les spectateurs demandent toujours ce que nous n'avons pas chanté. Ce répertoire est si riche qu'il faudrait presque un deuxième spectacle pour tout honorer.

Parmi ces chansons, y en a-t-il une qui vous touche particulièrement ?

Oui, "Le Costume blanc". C'est une chanson assez méconnue, mais très forte. Elle raconte l'histoire d'un chanteur qu'on sort de sa boîte comme un pantin, qui monte

JULIEN DASSIN

Mélodies d'hier, émotions d'aujourd'hui.

Julien Dassin rend hommage à son père dans "Joe Dassin Story", un spectacle mêlant émotion et énergie. Musiciens et choristes sur scène invitent le public à partager ces chansons dans une ambiance conviviale. Sincère et accessible, il fait redécouvrir ce répertoire avec chaleur et sensibilité.

sur scène, puis redevient un homme ordinaire une fois le rideau tombé. C'est une métaphore très juste du métier d'artiste. Pour moi, elle résume à la fois la beauté et la fragilité de cette vie.

Après avoir raconté l'histoire de Joe Dassin dans "Il était une fois nous deux", avez-vous vu ses chansons différemment ?

Oui, absolument. Écrire ce livre m'a obligé à replonger dans son parcours, à revoir certains détails, à retrouver des témoignages. Cela m'a permis de mieux comprendre la genèse de ses chansons, leur lien avec sa vie et avec son époque. Sur scène, je ne les interprète plus tout à fait de la même façon. Le livre m'a rapproché de l'homme derrière l'artiste, et je crois que cela transparaît dans ma manière de chanter aujourd'hui.

Après tous ces hommages, avez-vous envie de créer vos propres chansons ?

Pour l'instant, non. Pourquoi vouloir écrire des chansons médiocres alors que je peux interpréter des chefs-d'œuvre existants ? Je préfère me concentrer sur l'œuvre de mon père et la partager de la meilleure façon possible. Julie Louis Delage



★ | DANSE ET PERCUSSIONS

TAP FACTORY

Tap Factory, c'est un savant mélange de danse, de percussions, d'acrobaties et de comédie, mené tambour battant par une troupe d'artistes qui a conquis le public du monde entier avec plus de huit-cent représentations sur les cinq continents.

Depuis plus de dix ans, sous la direction de Vincent Pausanias, ce spectacle chaplinesque et moderne associe des performances incroyables, des rythmes entraînants, une énergie positive et de la poésie, le tout lié par un grand sens de la comédie et de l'humour, et porté par un casting de haut vol, composé de performers pluridisciplinaires tels que des acrobates, des danseurs et des musiciens.

"Tap Factory" est un grand show, rapide, drôle, puissant, étonnant... du pur plaisir pour toute la famille !

Jeudi 2 octobre 2025 à 20:30



🎭 | HUMOUR

SOIRÉE STAND UP

Préparez-vous à une soirée de rires et d'impertinence avec Amandine Lourdel, Arnaud Demanche, Yacine Belhousse et Sébastien Wust !

Quatre humoristes, quatre styles, une seule mission : vous faire rire !

Entre punchlines affûtées, autodérision décapante et regards décalés sur le monde, cette scène va trembler sous le poids de l'humour !

Samedi 4 octobre 2025 à 20:30

LES + DE GALLI



STATIONNEMENT
À PROXIMITÉ
OFFERT



PETITE
RESTAURATION



BOUCLE
MAGNÉTIQUE
ET ACCÈS PMR



BILLETTERIE
EN LIGNE

📞 04 94 88 53 90 | WWW.THEATREGALLI.COM

Points de vente au Théâtre Galli et à l'Office de tourisme de Sanary-sur-Mer



Théâtre Galli

LA SCÈNE DE TOUTES LES ÉMOTIONS

SAISON 25 26

04 94 88 53 90 | WWW.THEATREGALLI.COM

Points de vente au Théâtre Galli et à l'Office de tourisme de Sanary-sur-Mer



Présentation de saison de La Garde le 5 septembre Esplanade Gérard Philipe

L'ÉQUIPE DU SERVICE CULTUREL DE LA GARDE

Des spectacles ambitieux au nouveau théâtre.

Le 5 septembre, le service culturel de La Garde convie le public à une présentation festive et gratuite de la nouvelle saison, sur l'esplanade Gérard Philipe. L'occasion de découvrir les ambitions du nouveau théâtre L'Escale et une programmation qui conjugue têtes d'affiche, créations et ancrage local.

AURÉLIEN LEHMANN QUARTET SOUL FEET	TAP FACTORY	SOIRÉE STAND UP	COR & ÂMES	VALÉRIE LEMERRIER
19 SEPT	02 OCT	04 OCT	05 OCT	09 OCT
MARINE LEONARDI MAUVAISE GRAINE	JULIEN CHANTE JOE DASSIN	CHRISTINE LUTZ QUARTET	CALOGERO UN SOIR DANS LES THÉÂTRES	DAVID VOINSON
10 OCT	11 OCT	15 OCT	17&18 OCT	24 OCT
CORPS ACCORD	SEXTUOR À CORDES CAPRICCIO IL PLEUT DES CORDES	MME PYLINSKA ET LE SECRET DE CHOPIN	TRIUMPH INTERNATIONAL SUR GLACE	TROIS FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE MÈRE
30 OCT	02 NOV	07 NOV	12 NOV	13 NOV
SOPHIA ARAM LE MONDE D'APRÈS	BOODER AH... L'ÉCOLE!	SHERLOCK HOLMES CONTRE ARSÈNE LUPIN	RAPHAËL IMBERT QUARTET	POURQUOI J'AI JÉTÉ MA GRAND-MÈRE DANS LE VIEUX PORT
14 NOV	15 NOV	16 NOV	20 NOV	21 NOV

Un mot sur la présentation de saison, le 5 septembre ?

Nous avons voulu un lancement atypique. Avec notre compagnie en résidence Le Cabinet de curiosités, des interludes théâtralisés viendront ponctuer la soirée. Un petit film présentera les cinq premiers spectacles qui démarreront la saison au Rocher, qui redeviendra un cinéma et un lieu d'accueil des pratiques amateurs à partir du 21 novembre et du premier spectacle dans le nouveau théâtre. Puis nous présenterons les spectacles de L'Escale, avec des capsules des grandes thématiques de la saison : spectacles familiaux, musique, danse, théâtre, cirque. La soirée est gratuite et ouverte à tous, sans réservation, dès 20h sur l'esplanade Gérard Philipe. Elle s'achèvera en musique avec Swing du Sud, groupe de jazz manouche.

Qu'apportera le nouveau théâtre L'Escale ?

Un espace d'envergure, avec trois-cent cinquante places, une scène plus grande, des accroches circassiennes, et des moyens techniques qui permettent d'accueillir la danse, le cirque et des spectacles d'une autre dimension. Nous restons fidèles à l'esprit de programmation, mais avec de nouvelles possibilités. L'Escale, c'est aussi un équipement pensé pour durer : lumières LED pour l'écologie et l'économie, accueil des compagnies renforcé, meilleure accessibilité avec huit places pour personnes en fauteuil, boucles magnétiques pour les malentendants, stationnement gratuit et transports à proximité.

Comment avez-vous construit cette première programmation sur deux lieux ? C'était une gymnastique nouvelle. L'Escale nous permet de présenter des spec-

tacles plus ambitieux, avec davantage de comédiens ou de danseurs sur scène et plus de têtes d'affiche. Notre volonté reste de proposer une saison exigeante mais populaire, accessible à tous les âges, aux spectateurs avertis comme à ceux qui franchissent pour la première fois les portes du théâtre. Divertir, oui, mais aussi émouvoir et faire réfléchir. Nous avons choisi "Les Virtuoses - En pleine tempête" pour démarrer la saison de l'Escale. Nous voulions un spectacle grand public, mais d'une grande exigence artistique, qui mette en valeur la nouvelle scène. Il mêle théâtre, musique, grande illusion... C'est spectaculaire, inventif et accessible à tous. Je vois beaucoup de spectacles, et celui-ci m'a vraiment surpris par sa créativité. Nous le programmons deux soirs, vendredi et samedi, pour que chacun puisse en profiter.

Quelles têtes d'affiche verrons-nous à L'Escale ?

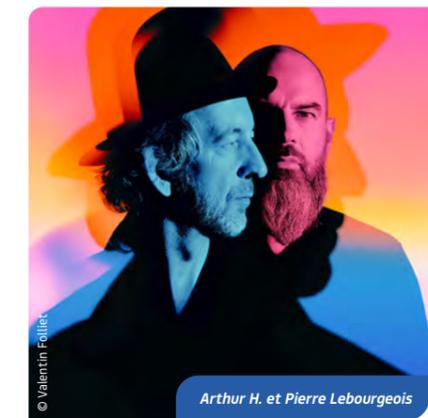
Nous accueillerons André Manoukian, Arthur H et Pierre Lebourgeois, Philippe Lafeuille avec "Tutu", mais aussi Roberto Alagna, Anne Parillaud et Élodie Frégé. André Manoukian présentera son spectacle "La Sultane", inspiré de ses origines arméniennes, le 16 janvier, juste après la sortie de son nouvel album. À Noël, place à la grande comédie musicale "Le monde de Peter Pan", venue de Paris, avec danse, chant et mise en scène spectaculaire. Nous avons également programmé de jeunes talents en devenir comme l'humoriste Marion Mezadorian, ou la chanteuse Lubiana, repérée aux côtés de -M- et Lamomali. Et au-delà des têtes d'affiche, des classiques revisités - du Marivaux, "Smile" sur la vie de Chaplin, ou encore "Ker-

messe", spectacle festif et contemporain repéré au festival du Chainon.

L'ancrage local reste important dans votre programmation ?

Absolument. La compagnie gardéenne d'Aurélien Aloy, Telle mère, telle fille, présentera son spectacle "L'Indifférente". Nous collaborons toujours avec le FiMé, le Pôle pour le cirque qui fera venir la compagnie XY avec "Möbius", Tandem pour la musique... Nous accueillerons également "Carmen" du chorégraphe marseillais Julien Lestel. Nous développons aussi un nouveau partenariat avec le Conservatoire TPM qui viendra jouer plusieurs fois cette année. Nous proposons des tarifs réduits à l'Université de Toulon et travaillons avec la section théâtre du lycée du Coudon : "Un chapeau de paille d'Italie" de Labiche que nous programmons cette année est à leur programme. L'idée est que L'Escale soit un lieu de diffusion, mais aussi de médiation et de transmission.

Fabrice Lo Piccolo



Arthur H. et Pierre Lebourgeois

Radio de l'aire toulonnaise qui soutient la culture alternative

61 émissions, une playlist unique

Sur le 100FM et en streaming sur www.radio-active.net

CÉLINE SARAIVA

Vers un monde nouveau ?

Céline Saraiva est conservatrice et responsable de la collection design-Arts décoratifs au CNAP (Centre national des Arts plastiques). Elle est également avec Marie-Ange Brayer, Anne Monier Vanryb et Lucile Montagne, commissaire de l'exposition "Petits Mondes", qui présentera en un parcours ludique des œuvres emblématiques du design pour enfant du XXème siècle, issues des collections du Centre Pompidou, du CNAP, du musée des Arts décoratifs de Paris et du Mobilier national.

Vous êtes une des commissaires de l'exposition "Petits Mondes", a-t-il été difficile de choisir des pièces dans les illustres collections de musées nationaux ?

Non, il n'a pas été difficile de choisir, car, dans les quatre institutions concernées, il y a des choses très différentes. Avant d'être au Centre national des Arts plastiques (CNAP), j'étais au Centre Pompidou, où j'ai beaucoup travaillé à l'enrichissement de la collection du fonds enfant. Et, lorsque que nous menons une prospective afin d'enrichir une collection, nous faisons très attention à ne pas racheter une pièce qui pourrait être déjà présente dans les autres collections, car elles forment ensemble la Collection publique nationale. Nous connaissons donc leurs spécificités, ce qui permet de faire des choix ciblés et précis. Pour "Petits Mondes", le CNAP a beaucoup utilisé la singularité du fonds des Trois Ourses, maison d'édition associative ayant travaillé sur le livre d'artistes pour enfants et son environnement, et dont l'intégralité est conservée au CNAP depuis sa fermeture en 2018. Le propos d'un commissariat partagé comme celui-ci va donc être de montrer la richesse des collections publiques nationales et, ici, le large spectre des typologies d'objets dédiés à l'enfance qu'elles contiennent,



qui va du jouet au livre, et du mobilier aux éléments de décors. Ce travail a été d'autant moins difficile qu'il a été réalisé pour un lieu atypique comme l'Hôtel des Arts de Toulon, qui diffère d'un musée classique, ce qui nous a permis de penser l'exposition comme un parcours ludique, plein de pièces iconiques, dont certaines n'ont même jamais été montrées, et qui propose aux visiteurs de se plonger dans l'univers des créations dédiées à l'enfance.

Les œuvres présentées datent-elles surtout du XXème siècle ?

Il y a un ou deux jeux de la fin du XIXème siècle, mais l'exposition est vraiment un parcours du début du XXème à nos jours. La petite échelle (je n'aime pas dire modèle réduit) raconte l'histoire différemment tout en la suivant. Nous avons fait, par exemple, une sorte de généalogie de la chaise pour enfants, un tracé dans lequel les visiteurs peuvent consulter des ouvrages, ou encore une salle pop, très colorée. Le jeu de construction est également un sujet très présent, en tant que jouet bien sûr, mais aussi dans le mobilier modulaire qui s'assemble comme des blocs de construction, c'est réellement une exposition d'icônes !

Au regard des pièces présentées, discerne-t-on les changements de la parentalité à travers les âges ?

On ne va pas forcément discerner cela, mais tout se lit entre les lignes. La question de la parentalité est en filigrane, sans être le propos de l'exposition. Le propos est de dire que tous les créateurs contemporains se sont intéressés à la petite échelle au même titre qu'au mobilier pour adulte, comme un enjeu majeur. Mais, tout est lié à l'explosion du désir profond de changement de société après

la première guerre mondiale, qui impliquait évidemment l'éducation, et l'envie de donner une place nouvelle à l'enfant. Le premier congrès de la Ligue internationale pour l'éducation nouvelle date de 1921 : Maria Montessori, Adolphe Ferrière, Ovide Decroly, John Dewey ou Beatrice Ensor étaient tous là pour discuter d'une façon d'éduquer différente, afin de tenter de mettre fin à l'horreur de la guerre et construire un monde nouveau...

Weena Truscelli



ACTIVE 100FM

MUSIQUE

Animaru // Mei Semones

Mei Semones est une musicienne bien née. Piano à quatre ans, conservatoire à onze, diplômée du Boston College, elle aurait pu choisir une carrière de musicienne douée mais c'était sans compter sur son imagination et son esprit d'aventure. son premier long format, sorti début mai, "Animaru" (Animal en japonais) nous permet de découvrir son goût du jeu et du crossover. Imaginez Vampire Weekend en résidence à Salvador de Bahia en compagnie d'Esperanza Spalding, contrebassiste et vocaliste échevelée et vous aurez une petite idée de ce qu'est son album, ludique et joyeux, mélangeant allègrement jazz, rock, samba et bossa nova, soutenue par une merveilleuse section de cordes. Et tout ça l'amuse beaucoup.

Philippe Lalanne aka Nofinger



Exposition "Petits Mondes" du 27 juin au 2 novembre 2025 à l'Hôtel des Arts TPM à Toulon



34^e festival de théâtre amateur du 4 au 7 et du 11 au 14 septembre au théâtre Marellos à La Valette

ANNE-MARIE VAUTRIN

Le théâtre amateur, c'est l'amour du public.

Le théâtre Marellos de La Valette accueille la trene-quatrième édition du Festival de théâtre amateur. Co-organisatrice de l'événement avec la municipalité de La Valette et metteuse en scène du Théâtre de l'Éventail, Anne-Marie Vautrin revient sur l'esprit d'un rendez-vous qui attire chaque année un public fidèle et passionné.

Quel bilan tirez-vous de l'édition précédente ?

Cela a dépassé toutes nos espérances ! Nous avons accueilli plus de mille-cinq-cents spectateurs et réussi à équilibrer nos comptes. Mais surtout, la qualité des spectacles a marqué les esprits. Nos deux coups de cœur ont reçu une ovation du public et ont remporté le prix du public. Ils ont ensuite poursuivi une très belle carrière, primés dans plusieurs festivals nationaux. C'est une grande satisfaction.

Qu'aimez-vous dans le théâtre amateur ?

Tout, à partir du moment où c'est fait avec exigence et respect du public. Je suis touchée par ces comédiens qui se forment, qui suivent des stages, qui vont voir des spectacles professionnels et amateurs pour progresser. Les pièces choisies ont du sens et sont pensées pour le public. C'est cela qui m'importe : un théâtre qui aime son spectateur.

Comment sélectionnez-vous les spectacles ?

Ce n'est pas toujours simple. Il nous arrive de devoir refuser une pièce qui, pourtant, répond à tous nos critères. Nous sommes neuf dans le comité, et la majorité est nécessaire. Nous veillons à une grande diversité de genres. Lundi soir, deux spectatrices nous ont confié : "On n'a pas pu aller à Avignon, on se rattrape avec vous". C'est exactement ce que nous voulons : que le public sorte toujours satisfait.

Le festival retrouve son parrain, Jean-Paul Alègre.

Oui, il n'avait pas pu venir en 2024, mais

cette année il sera là sur les deux week-ends. Nous avons avec lui une relation d'amitié forte, qui remonte à 1998, lorsque j'ai monté une de ses pièces. C'est un auteur poète, dont l'écriture, souvent teintée d'absurde, porte une réflexion morale et philosophique. Récemment, il a écrit une pièce sur une rivière traversant Fukushima, qui s'exprime face à l'homme qui la détruit. Sa présence, sa bienveillance, son écoute auprès des compagnies sont précieuses pour nous.

Qu'allez-vous proposer cette année ?

Comme toujours, une programmation très variée. Nous ouvrons le festival avec "La maîtresse en maillot de bain", une pièce fraîche, joyeuse, qui fait un bien fou et peut séduire toutes les générations. Je veux aussi citer des spectacles moins connus, comme "Sosies" de la compagnie Carambar, d'après Rémi De Vos, corrosif et émouvant.

Le 6 septembre, la compagnie Vardrouille (Montauroux) jouera "Oh Gardien", une tragédie amoureuse. Le 13 septembre, Grain de Scène présentera "Et la démocratie, bordel !", une comédie où trois vagabonds se mettent à exercer le pouvoir. Nous aurons aussi des pièces d'auteurs célèbres : Amélie Nothomb, Sue Glover, Lorca, Florian Zeller, Éric Assous, Ionesco... Et deux spectacles "off", portés par des compagnies varoises, joueront au chapeau.

Et côté tarifs ?

Nous restons fidèles à notre principe : le premier spectacle est à 10€, et les suivants à 4€ grâce à un passeport remis dès la première

soirée. C'est une joie immense de voir les spectateurs venir, revenir, et prendre autant de plaisir à partager le théâtre.

Fabrice Lo Piccolo



Localement agité



LIBRAIRIE FALBA

BD

Sous-marins Français // Patrick Deschamps & Jean-Marie Cuzin

Du Nautilus de Jules Verne au programme de construction de sous-marins Français Barracuda, les exploits technique et humain du voyage sous les mers ne font qu'un avec notre histoire militaire et industrielle. Depuis cent-cinquante ans, la France a appris à dompter les fonds marins pour défendre sa souveraineté. De gloires en drames, plongez en immersion dans l'histoire avec cet ouvrage complet de Patrick Deschamps (scénario) et Jean-Marie Cuzin (dessin).

Bruno Falba

Petits Mondes

UN SIÈCLE DE DESIGN POUR ENFANT

27.06 - 02.11



HÔTEL DES ARTS TPM TOULON

236 RD MARÉCHAL LECLERC, TOULON | DU MARDI AU DIMANCHE DE 11H À 18H | FERMETURE LES LUNDIS ET JOURS FÉRIÉS | ENTRÉE LIBRE

SCÉNOGRAPHIE PAR HALL JAMES

PROGRAMMATION HORS LES MURS VILLA MOAILLES

DANS LE CADRE DU FESTIVAL DESIGN PARADE TOULON

VILLAMOAILLES.COM

VILLAMOAILLES

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'ARTS DÉCORATIFS

EXPOSITION COORGANISÉE EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES LE CENTRE POMPIDOU DANS LE CADRE DU PROGRAMME CONSTELLATION MANUFACTURES NATIONALES - SÈVRES & MOBILIER NATIONAL LES ARTS DÉCORATIFS

4.5.6.7 & 11.12.13.14

Septembre 2025

Théâtre Marellos

Espace Culturel Albert-Camus



34^e

FESTIVAL

THÉÂTRE

AMATEUR



DR. PHILIPPE CHARLIER

Nos indispensables fantômes.

Durant l'été 2025, le Département du Var propose à l'Hôtel des Expositions du Var de Draguignan une exposition fascinante sur les fantômes et leur multiples représentations à travers le temps et tout autour du monde. Le Dr Philippe Charlier, Commissaire principal de l'évènement et Directeur du LAAB (Laboratoire Anthropologie, Archéologie, Biologie), partage avec Cité des arts quelques uns de ses envoûtants secrets...

Vous êtes entre autres, médecin légiste, archéologue et anthropologue, l'idée de faire une exposition sur les fantômes vient-elle de vous ?

Oui, j'assume totalement ! J'avais déjà été le commissaire d'une exposition sur les momies pour l'Hotel Départemental du Var, qui avait très bien marché, on m'avait donc demandé de réfléchir à un autre projet. Comme j'ai l'habitude de travailler sur ce que l'on appelle les "mauvais morts", c'est à dire les morts qui ne se tiennent pas tranquille (vampires, zombies, etc.), j'ai proposé que nous fassions une exposition sur les fantômes. Il y a une véritable universalité des fantômes, mais aussi, paradoxalement, des actualités, parce qu'après la crise du Covid, beaucoup de gens se sont réfugiés dans le spiritisme pour dire au revoir aux morts qu'ils n'avaient



pas pu accompagner. Le projet a donc été accepté.

Comment est organisée l'exposition, que pourrons nous y voir ?

Vous y verrez beaucoup d'objets, mais n'aurez pas de réponse à une question, vous ne saurez pas si les fantômes existent ou pas ! Par contre, vous saurez pourquoi les fantômes sont utiles aux vivants de façon universelle, pourquoi nous ne pouvons plus nous en passer. L'exposition débute par les anciennes civilisations de la Méditerranée, et vous pourrez voir d'anciennes pièces archéologiques des plus vieux fantômes connus. Vous serez à Babylone, en Égypte, dans les cités grecques et romaines, explorant pourquoi il y a des fantômes à cette période-là. Puis vous continuerez la visite sur le fil historique de l'Europe, du vieux continent, avec le Moyen âge, le XVII^{ème} puis le XVIII^{ème} siècles. Ensuite, le spiritisme, qui est vraiment un renouveau des fantômes au milieu du XIX^{ème} siècle, avec des photos, du cinéma, des peintures, des dessins et de l'écriture spirites, bref tout le spiritisme avec énormément de choses inédites, que même les passionnés de fantômes n'auront jamais vu. Puis, après avoir passé quelques maisons hantées dont nous avons rapporté des morceaux (j'espère que l'exposition ne sera pas elle-même hantée), nous partirons autour du monde, en Afrique, en Asie, en Océanie et en Amérique du Nord et du Sud pour voir les fantômes du lointain.

Pensez-vous que le concept de fantômes nous fait espérer une possible immortalité ?

Certainement, je pense que c'est une



Exposition "Fantômes", du 21 juin au 28 septembre à l'Hôtel départemental des Expositions du Var à Draguignan.



perméabilité et une porosité entre le monde des morts et celui des vivants. C'est un passage qui se fait de l'un à l'autre. Ce qui n'introduit pas forcément une immortalité humaine, mais peut-être de l'âme, une persistance tout simplement, et l'idée que quand on meurt tout ne disparaît pas intégralement, mais qu'il y a toujours un petit quelque chose qui reste avec lequel on peut encore interagir quand on est un vivant.

Avez-vous assisté à des manifestations étranges, avez-vous eu des contacts avec des fantômes ?

Je ne ressens rien dans les lieux "hantés" que je fréquente beaucoup. En revanche, j'ai rapporté du Japon trois objets, des stukogamis, (ils sont présentés dans l'exposition), qui ont plus de cent ans et dont on dit qu'ils finissent, à force d'être au contact avec les humains, par être eux-mêmes vivants. Ils se sont en effet déplacés chez moi, je les ai retrouvés dans divers endroits. Je souhaiterais cependant ajouter que l'exposition ne fait absolument pas peur, qu'elle est visible par tous les publics, et que la catalogue est vraiment fort beau et original !

Weena Truscelli



Le samedi 4 octobre à l'Espace Comédia à Toulon

GRÉGORY MOULOUDJI

Tenir la main de mon père à travers le temps.

À l'occasion des trente ans de la disparition de son père, le chanteur et comédien Grégory Mouloudji a remonté un tour de chant hommage. Mais loin de se limiter à une célébration familiale, ce spectacle tisse un dialogue entre mémoire et création, entre l'œuvre de Marcel Mouloudji et la voix singulière de son fils.

Votre spectacle est à la fois un hommage à votre père et une réinvention personnelle. Comment avez-vous trouvé cet équilibre ?

Pour les trente ans de sa disparition, je voulais marquer le coup. J'ai repris certains de ses textes, mais en les décalant : ce qu'il écrivait à la première personne, je le dis à la troisième, parce que je parle de lui. Ce sont ses mots, mais à travers ma voix. J'ai choisi des chansons célèbres comme "Un jour tu verras ou Le Déserteur", mais aussi des pépites oubliées qui me touchent particulièrement. J'ai ajouté des textes de Prévert, qui sont presque des petites pièces de théâtre. Ce spectacle, c'est un dialogue entre lui et moi, mais aussi avec le public. Je ne cherche pas à l'imiter : je raconte son histoire en la faisant résonner dans la mienne.

Vous mêlez musique, théâtre et confidences. Qu'est-ce qui vous semble le plus important à transmettre au public ?

J'essaie de montrer l'homme qu'il était à travers ses chansons. Elles disent mieux que moi qui il était, car le tour de chant était sa manière d'exister. Quand je chante, j'ai l'impression de lui tenir la main à travers le temps, mais aussi de tendre la main vers ceux qui m'écoutent. J'aime cette proximité qui naît du mélange entre musique, anecdotes et confidences. Ce n'est pas de la nostalgie figée : c'est un moment vivant, où chacun peut retrouver une émotion. Je crois que les chansons créent un lien plus fort que n'importe quel discours.

Vous dites que chanter les mots de votre père, c'est "lui tenir la main à travers le temps". Comment cette filiation a-t-elle nourri votre propre parcours ?

Mon père a eu une vie incroyable. Très jeune, il a été acteur, il a fréquenté le théâtre d'avant-garde, le groupe Octobre, les surréalistes, Sartre, Simone de Beauvoir... Il écrivait, peignait, chantait, jouait au cinéma. Tout cela m'a nourri. Même quand il ne montrait rien, il transmettait énormément. C'était un homme attachant, parfois maladroit, pas toujours heureux, mais profondément artiste. Grandir à ses côtés m'a appris qu'on pouvait habiter plusieurs mondes à la fois. Ce n'est pas toujours facile d'être "le fils de", mais j'ai trouvé ma voix en acceptant cette double identité : porter sa mémoire tout en affirmant ma singularité.

Pensez-vous que les chansons de votre père parlent encore aux nouvelles générations ?

Oui, absolument. C'est comme du théâtre de répertoire : certaines œuvres appartiennent à une époque, mais d'autres restent étonnamment actuelles. On peut écouter du rap ou d'autres musiques contemporaines, mais si l'on tend l'oreille à la chanson française, l'univers de Mouloudji reste très vivant. D'ailleurs, "L'Amour, l'amour, l'amour", reprise dans une publicité, a touché des jeunes qui n'avaient jamais entendu parler de lui. Aujourd'hui, cette chanson cumule près de 50 millions d'écoutes par an sur Spotify. C'est vertigineux. Cela dépasse de très loin son succès d'alors. C'est la preuve que,

bien au-delà du nom, sa voix et ses textes continuent de toucher des générations qui n'avaient aucune raison, a priori, de les connaître. Cette résonance me bouleverse et me conforte dans l'idée que la mémoire de la chanson française est encore un patrimoine vivant.

Grégory Rapuc



ART SHIRT
artshirtfrance.com

Première série
Carcasses

Des modèles numérotés, créés par un artiste varois, en série limitée

Prix déstockage
19€
le t-shirt + l'œuvre

www.artshirtfrance.com
06.03.61.59.07
infos@citedesarts.net

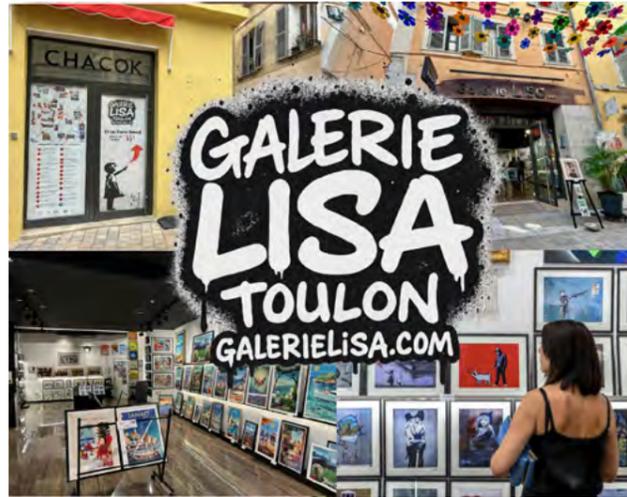
Une marque créée par Cité des Arts

PATHÉ & CÎTÉ. DES ARTS

PATHÉ LA VALETTE & PATHÉ TOULON

vous offrent vos places de cinéma Pathé !
sur www.citedesarts.net

GALERIES



Opéra de Toulon Saison 25 – 26



04 94 92 70 78
operadetoulon.fr

SAGEM, RATP Dev-Réseau Mistral, EDF, Groupe Saïens-Lexus, Veolia, Mutuelle Verito, Caisse d'Épargne Côte d'Azur, SO-SMO, Fonds de dotation Fortil, Club Orfeo - Camerata

Métropole Toulon Provence Méditerranée LE DÉPARTEMENT

Lyrique

La Petite Sirène
Campo d'après Andersen
Le Liberté
8 novembre 2025

Don Pasquale
Donizetti
Zénith de Toulon
31 décembre 2025
2 janvier 2026

Les grandes pages : Berlioz
Palais Neptune
20, 21 janvier 2026

Le Vaisseau fantôme
Wagner
Palais Neptune
17, 19 février 2026

Le Barbier de Séville
Rossini
Le Liberté
4, 6, 8 mars 2026

Putting It Together
Sondheim
Le Liberté
24, 26, 28 avril 2026

Madama Butterfly
Puccini
Châteauvallon
26, 28, 30 juin 2026

Danse
Les Saisons
Malandain
Ballet Biarritz
Zénith de Toulon
11, 12 octobre 2025

Musique de chambre

Récitals

Théâtre

Concerts symphoniques

L'ultime Mozart
Mozart
Palais Neptune
17 septembre 2025

Nouveau monde?
Bartók – Prokofiev
Dvořák
Palais Neptune
10 décembre 2025

Jardin d'enfants
Roussel – Ravel
Chausson
Palais Neptune
19 mars 2026

Nuit du piano
Ravel – Falla...
Palais Neptune
1^{er} avril 2026

Délices et tourments
Tchaïkovski – Ibert
Palais Neptune
28 mai 2026

Châteauvallon Liberte FESTIVAL DE MUSIQUE Toulon & Biot

DOSSIER SPÉCIAL

le P(Ô)LE
ARTS EN CIRCULATION

FESTIVAL #6 REGARDS SUR RUE

LA SEYNE-SUR-MER

26
27
28
S
E
P
T
E
M
B
R
E



Découvrez la programmation

SPECTACLES GRATUITS

15 COMPAGNIES - 36 REPRÉSENTATIONS - ESPACE DE CONVIVIALITÉ

www.le-pole.fr / 0800 083 224 (appel gratuit)

DIRECTION ARTISTIQUE

CYRILLE ELSLANDER

Tous dans la rue !

Du 26 au 28 septembre, la sixième édition du Festival Regards sur Rue transformera La Seyne-sur-Mer en une grande scène à ciel ouvert. Le PÔLE - Arts en circulation et la Bibliothèque de théâtre Armand Gatti inviteront une quinzaine de compagnies pour des spectacles à vivre ensemble, gratuitement, dans l'espace public.

Cette année, le festival déploie sa programmation principalement dans le Parc de la Navale, devenu le théâtre d'un week-end de célébration collective. Théâtre de rue, cirque, clown, spectacles à partager en famille, performances sensibles et participatives... Trois jours intenses pour redécouvrir la ville autrement, au fil des rencontres artistiques.



Pouvez-vous vous présenter et revenir sur votre parcours artistique ?

Je suis artiste de cirque et musicien, avec une forte sensibilité pour les musiques orientales. J'ai d'abord travaillé dans un grand collectif spécialisé dans la balançoire russe et la bascule. Ce fut une expérience riche, centrée sur la force du groupe et l'énergie du cirque comme langage universel. Puis, progressivement, j'ai eu envie d'explorer un chemin plus personnel. Je me suis tourné vers l'acrobatie au sol et la musique, jusqu'à créer aujourd'hui un travail en solo où je fais dialoguer récit, musique et corps.

Vous avez choisi un nom kurde pour votre spectacle, que signifie-t-il ?

Newroz veut dire "jour nouveau" en kurde. C'est aussi le nom du nouvel an kurde et perse, une fête liée au printemps et au renouveau. J'ai choisi ce mot car il porte un message d'espoir universel : celui d'un jour nouveau, d'un monde plus tolérant où le racisme n'aurait pas sa place. C'est également une manière de renouer avec mes origines et de donner une dimension symbolique au spectacle. Ce "jour nouveau" évoque

Nouveauté de cette édition : l'Espace La Rade Marée, imaginé en complicité avec la compagnie Attention Fragile. À l'Esplanade Marine, ce lieu de convivialité ouvert tout le week-end proposera buvette, restauration, ateliers, surprises et soirées festives.

Avec le soutien fidèle de la Ville de La Seyne, de la Métropole TPM, du Département du Var, de la Région Sud, de la DRAC PACA, de l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires et de nos partenaires privés, le festival poursuit son ambition : offrir à toutes et tous un moment de partage, de rencontre et de découverte dans l'espace public.

Le Festival Regards sur Rue est à la recherche de bénévoles ! Si vous souhaitez nous rejoindre contactez directement Fanny : fanny@le-pole.fr

Rendez-vous sur le site internet : www.le-pole.fr pour découvrir la programmation détaillée et les infos pratiques.



Festival Regards sur Rue du 26 au 28 septembre



ACROBATIE ET MUSIQUE |

BAHOZ TEMAUX

Vivre la différence.

Fidèle du festival, l'artiste de cirque et musicien Bahoz Temaux y revient cette année en solo avec "Newroz", une création intime et poétique mêlant acrobatie et musique.

à la fois renaissance et lumière qui se lève après l'ombre.

Quelle est l'origine de ce spectacle ?

Il est né d'expériences personnelles, face au racisme ordinaire. Sur le moment, je manquais souvent de mots. J'ai donc choisi d'y répondre autrement : en transformant ces vécus en matière artistique. Sur scène, je raconte mon histoire avec humour, poésie et douceur, sans colère. Je passe de la parole à la musique, puis à l'acrobatie. Je joue de la basse, du saz et je chante. J'ai créé une structure télescopique inspirée d'un pied de micro géant : elle me permet de grimper jusqu'à cinq mètres, symbole de la difficulté à se faire entendre. Chaque discipline enrichit le récit : la musique colore mes paroles, l'acrobatie les prolonge. Ensemble, elles composent un conte scénique.

Comment "Newroz" est-il reçu par le public ?

C'est un spectacle tout public, conseillé à partir de neuf ans. Même si je parle de racisme, il touche plus largement à la question des différences, et chacun peut s'y reconnaître. Les retours sont souvent très émouvants : certains spectateurs

viennent bouleversés, parfois en larmes, car ils se reconnaissent dans mes récits ou se sentent concernés par le message. En extérieur, le rapport au public est direct : je suis au milieu des spectateurs, et un simple échange de regards ou de sourires crée une proximité forte. En intérieur, c'est différent : la lumière et l'obscurité de la salle ouvrent d'autres imaginaires. Quand il pleut, j'ai une version adaptée, sans acrobaties, mais qui garde l'essence du spectacle grâce à la musique et au récit.

Qu'aimeriez-vous que le public retienne de "Newroz", et quels sont vos prochains projets ?

J'aimerais que chacun reparte avec l'idée que certaines pensées issues de l'ignorance sont absurdes, et que tolérance et entraide sont essentielles. Si je devais résumer "Newroz" en trois mots : tolérance, musique et douceur. Pour la suite, je prépare un projet qui me tient particulièrement à cœur : un duo avec mon frère jumeau, en situation de handicap mental. Là encore, il s'agira de parler de différence, mais cette fois à travers le handicap. Sa création est prévue pour 2028. Julie Louis Delage



"Un verano naranja" les 27 et 28 septembre au Parc de la Navale

Votre parcours artistique vous a conduit des rues du Chili jusqu'aux plus grands festivals européens. Qu'est-ce qui reste de vos racines sud-américaines dans votre personnage de Tuga ?

Tuga a grandi dans les rues de Valparaíso, au Chili, c'est une cité pleine de couleurs et de contradictions sociales. Elle m'a formé comme artiste bien avant que je monte sur une scène. L'énergie populaire, la poésie des murs recouverts de graffitis, la musique qui surgit à chaque coin de rue... tout cela vit encore dans Tuga. Mes racines sud-américaines se traduisent dans une façon de jouer simple, sans artifices. Je cherche une relation directe, sincère, profondément humaine. Même en Europe, je garde cette mémoire des rues de mon enfance : c'est une part essentielle de mon langage artistique.

Vos spectacles se nourrissent de l'espace public et des réactions du public. Comment préparez-vous vos interventions dans un nouveau lieu comme La Seyne-sur-Mer ?

Mes spectacles ont toujours une structure, même si elle reste très minimaliste. Mais tout le reste se construit avec les specta-

teurs présents. Ce qui m'intéresse, c'est la rencontre. La véritable force de Tuga est la connexion avec les gens : chaque représentation devient alors un moment unique, un échange qui n'existera plus jamais de la même manière. Je ne fais pas seulement un spectacle devant un public, je crée avec lui. C'est cette dimension vivante, fragile et imprévisible qui me guide dans chaque nouveau lieu. Quand j'arriverai à La Seyne-sur-Mer, je prendrai le temps de sentir l'espace, l'énergie de la ville et des spectateurs. C'est à partir de cette alchimie que naît la magie.

Avec plus de soixante-dix représentations en 2025 et plus de vingt-cinq-mille spectateurs attendus, comment vivez-vous cette énergie et cette reconnaissance grandissante ?

Je le vis avec beaucoup de gratitude. C'est un bonheur immense de constater que Tuga continue de grandir, de traverser les frontières et de rencontrer de nouveaux publics. Chaque spectacle est pour moi une célébration, une façon de dire merci. Je joue toujours comme si c'était la première fois, et je cherche à m'adresser à chaque spectateur individuellement, comme si

THÉÂTRE DE RUE - PREMIERS REGARDS

PAULINE MURRIS

Quand la ville devient scène.

Aux côtés d'Adriana Breviglieri, Luana Volet et Marion Déjardin, Pauline Murriss déploie trois personnages féminins qui déambulent dans le quotidien des habitants, transformant chaque rencontre en moment singulier. Un projet immersif qui explore le départ, la liberté et la vie ordinaire.

Comment avez-vous imaginé un spectacle où la vie quotidienne devient décor théâtral ?

Le projet s'inscrit dans une série théâtrale en plusieurs épisodes qui se déroulent sur plusieurs jours dans la vie réelle. L'idée était que les personnages évoluent librement dans la ville, avec des moments de rendez-vous mais aussi de simples interactions imprévues avec les habitants. Trois femmes (chacune à un moment clé de leur vie) croisent le public, et je les accompagne discrètement pour guider la fiction et faciliter la rencontre. Chaque lieu devient un décor, chaque rencontre une scène potentielle, que ce soit sur une place, dans un marché ou au détour d'une rue.

Trois personnages féminins, mais quatre artistes sur le terrain : comment s'articule votre rôle ?

Je suis présente en retrait, habillée de noir, avec des lunettes de soleil et une enceinte, pour orchestrer subtilement les interactions et lancer des éléments musicaux ou sonores. Mon rôle est de poser un cadre fictionnel sans interférer avec le déroulé naturel des rencontres. Les trois autres comédiennes incarnent pleinement

leurs personnages : Adriana Breviglieri, Luana Volet et Marion Déjardin apportent chacune une singularité à leurs parcours et à leur manière de traverser la ville.

Comment avez-vous choisi le thème du départ et de la liberté pour ce spectacle ?

Chaque personnage incarne une modalité différente du départ. L'une quitte son mariage, l'autre tente un départ douloureux et la troisième connaît un micro-départ lié à un burn-out. À travers ces figures, le spectacle interroge les conditions personnelles et sociales qui influencent la possibilité de s'extraire de sa vie quotidienne. L'objectif est de représenter ces parcours avec réalisme et vivacité, sans idéaliser la fuite ni réduire l'émancipation à une solution unique.

Comment la dimension humoristique intervient-elle dans un sujet aussi sérieux que le burn-out ou la fuite ?

Le théâtre permet de traiter des sujets lourds avec légèreté. Le personnage en burn-out évolue dans un registre clownesque et chorégraphique, montrant la souffrance au travail tout en conservant un regard décalé et sensible. L'humour

CLOWN |

LE CLOWN TUGA

Quand Tuga transforme la rue en plage d'été.

De Valparaíso aux grandes places d'Europe, le clown-mime Tuga a fait de la rue son théâtre et du public son partenaire. Au festival, il présentera son spectacle "Un Verano Naranja", une ode à la joie collective et au jeu partagé. Rencontre avec un artiste qui célèbre vingt-cinq ans de carrière, mais garde intacte la fraîcheur de ses débuts.

nous partageons un secret. C'est ce mélange d'intimité et d'ampleur qui me fait avancer.

Que souhaitez-vous partager avec le public varois lors de votre passage au festival, et qu'aimeriez-vous que les spectateurs retiennent de Tuga après votre spectacle ?

Je voudrais partager un moment d'été, de lumière et de jeu collectif. "Un Verano Naranja" recrée cette atmosphère ensoleillée même quand l'automne s'installe. Il y a du sable, des mouettes imaginaires, des corps qui bougent ensemble et beaucoup de rires. Je souhaite que chacun retrouve son enfant intérieur, qu'il se laisse aller à la simplicité du jeu, à la joie pure d'être là, ensemble. Si le public repart avec le cœur un peu plus léger, avec l'impression d'avoir respiré différemment et d'avoir vécu une fête partagée, alors Tuga aura accompli sa mission. Ce que je voudrais surtout, c'est que les gens gardent en mémoire la sensation d'un moment collectif, éphémère mais intense, qui appartient à tout le monde et qui ne se reproduira jamais exactement de la même façon.

Gregory Rapuc



"Se Sauver" dans les rues de La Seyne du 24 au 28 septembre

facilite l'identification et suscite l'envie d'aller rencontrer les personnages, tout en préservant la substance politique et sociale du propos. Chaque situation dramatique est ainsi tempérée par un souffle de vie, un geste inattendu ou une interaction surprenante avec les habitants.

Quel rôle joue le festival Regards sur Rue dans cette expérience immersive ?

Le festival offre un cadre unique où le public comprend immédiatement la fiction tout en conservant l'effet de surprise. Le fait d'arriver quelques jours avant l'ouverture officielle permet aux personnages de se déplacer dans des lieux authentiques et de créer des rencontres imprévues avec habitants et festivaliers.

Le spectacle s'adapte-t-il à chaque ville où il est joué ?

Oui. Conçu à géométrie variable, le projet ajuste les épisodes, la déambulation et les interactions selon la topographie, les habitudes locales et les particularités culturelles. Chaque ville devient un terrain d'expérimentation : les habitants enrichissent la narration et chaque représentation devient unique.

Julie Louis Delage

DAMIEN DROIN

Entre vertige et humanité.

Pour le premier spectacle de la saison au Liberté, le Varois Damien Droin propose un spectacle de cirque contemporain qui mêle haute voltige, poésie et réflexion sur nos frontières visibles et invisibles.



© Camille La Verde

ombres. On ancre les situations dans le réel : croiser un sans-abri, se confronter au regard des autres, interroger l'image que l'on renvoie. Chorégraphiquement, j'ai travaillé sur des récurrences de gestes et de chutes : un même passage est vécu différemment selon les corps. À d'autres moments, au contraire, tout le collectif est à l'unisson. Cela crée une écriture circassienne qui mêle individualité et universalité.

Ta compagnie a aussi participé aux Jeux Olympiques de Paris 2024. Quelle expérience !

Une aventure exceptionnelle. Nous avons eu deux gros projets : la direction artistique de l'arrivée de la flamme au Mont-Saint-Michel, et un spectacle sur mesure pour l'accueil de la presse internationale à l'Olympia. J'avais carte blanche, avec dix-huit artistes et cinq musiciens live. Chaque soir, nous avons eu des standing ovations ! Cela nous a donné une visibilité incroyable, avec des contacts à l'international. Nous travaillons déjà à l'adaptation de ce spectacle pour une tournée à l'horizon 2027.

Que représente pour toi le fait de jouer au Liberté, à Toulon, votre ville d'origine ?

C'est un vrai bonheur. Nous sommes déjà autour de la cinquantième représentation de "Face aux murs", le spectacle a eu le temps de mûrir et de s'affiner. Le présenter à domicile, devant mes proches, mes amis, mes partenaires, c'est une émotion particulière. C'est une manière de partager avec le public toulonnais ce que nous avons construit et qui voyage aujourd'hui bien au-delà du Var.

Fabrice Lo Piccolo

Le spectacle s'intitule "Face aux murs". Que représentent ces murs ?

L'idée est de parler à la fois des murs physiques qui séparent les personnes, et de ceux plus invisibles, psychologiques : la langue, l'indifférence, les barrières qu'on dresse parfois sans même s'en rendre compte. J'utilise notamment le plexiglas qui donne un effet miroir mais permet aussi de voir à travers. Cela questionne la manière dont on se regarde, dont on perçoit les autres. On a toujours besoin des autres pour avancer, et c'est ce fil rouge qui traverse le spectacle.

Quel est le dispositif scénique ?

Le mur est d'abord un obstacle, puis devient un objet qui rassemble le collectif. Il y a le vertige du vide, qu'il soit en bas ou en haut. C'est très brut : la peur de l'acrobate de se dépasser fait écho au saut que chacun peut être amené à faire dans sa vie. Je veux que le spectateur se demande comment ces situations résonnent avec son propre quotidien. J'avais envie de retrouver le trampoline dans sa forme brute. Ici, on assume de montrer l'agrès tel quel, et d'en révéler la poésie. Le trampo mur est une discipline extrêmement exigeante, et nous travaillons avec certains des meilleurs artistes mondiaux. Le défi, c'était de dépasser la performance pour lui donner du sens, en y intégrant du jeu d'acteur et une dramaturgie. C'est sans doute ce qui se fait de plus pointu aujourd'hui en voltige sur trampo mur.

Vous êtes six sur scène. Comment avez-vous travaillé la mise en scène ?

C'est un vrai défi. Nous sommes six, mais les artistes jouent plusieurs personnages et nous jouons même avec nos

JEUDI

18h30 « Nuit de bivouac » sur réservation Théâtre

VENDREDI

18h ouverture «La Rade Marée»
18h30 Ouverture officielle
18h45 Gagarine is not dead Théâtre / cirque
20h ABI AFROBEAT Concert

SAMEDI

10h ouverture «la Rade Marée»
10h Atelier Collectif Kay Atelier participatif
11h Newroz Cirque / musique
11h Surcouf Cirque sur l'eau
12h30 Rien ? Théâtre / danse
13h Hune Théâtre / danse
13h Sillages Cirque / trampoline
14h Un Verano Naranja Clown
15h30 Nous, la forêt Théâtre / cirque
15h30 Les Rollmops Roller / musique
16h Newroz Cirque / musique
17h Collectif Kay Performance
17h30 Rien ? Théâtre / danse
18h30 Gagarine is not dead Théâtre / cirque
20h30 Tancarville Cirque / danse
22h DJ set Rollmops DJ set

DIMANCHE

10h ouverture «la Rade Marée»
11h Newroz Cirque / musique
11h Surcouf Cirque sur l'eau
12h Rien ? Théâtre / danse
13h Hune Théâtre / danse
13h Sillages Cirque / trampoline
14h Un Verano Naranja Clown
15h Gagarine is not dead Théâtre / cirque
15h Rien ? Théâtre / danse
16h « Se sauver » « Pot de départ » Théâtre
16h30 Nous, la Forêt Théâtre / cirque
16h30 Sillages Cirque / trampoline
16h30 Newroz Cirque / musique
17h45 Tancarville Cirque / danse



ESPACE DE CONVIVIALITÉ « LA RADE MARÉE »
BAR - RESTAURATION - ATELIERS
En complicité avec la compagnie Attention Fragile

Imaginé comme une escale joyeuse et festive entre deux spectacles, ce nouveau rendez-vous accueille le public tout au long du week-end. On y trouve de quoi se restaurer et se désaltérer, des artistes en liberté, des ateliers de pratique, des performances surprises et en fin de journée, des ambiances musicales, DJ sets, concerts et soirées dansantes.

ATELIERS

SERIGRAPHIE FRISSONS ET HANNETON
VENDREDI - 19h30 à 22h
SAMEDI 11h à 13h / 15h à 17h / 19h30 à 22h30
DIMANCHE - 11h à 13h / 15h à 18h

RAP / BEATBOX / ÉCRITURE COLLECTIF KAY
SAMEDI - 10h à 12h / 13h à 15h

VILLAGE LA RADE MARÉE
ESPLANADE MARINE
HORAIRES D'OUVERTURE
VENDREDI 18h à minuit
SAMEDI 10h à minuit
DIMANCHE 10h à 22h

CITÉ DES ARTS.TV
Toute la culture varoise en vidéo
Interviews
Bandes-annonces
Clips
www.citedesarts.tv
Illustration par Vincent Laïk

AGENDA CULTUREL

Festival musical Arbanais
Eglise Saint-Pierre - Giens
Jusqu'au 22 septembre

34^{ème} Festival de Théâtre Amateur
Théâtre Marellos - La Valette-du-Var
Du 4 au 14 septembre

Soirée de lancement saison culturelle 25/26
Esplanade Gérard Philipe - La Garde
Vendredi 5 septembre

Une envie folle
Café-théâtre de la Porte d'Italie - Toulon
Vendredi 5 septembre

Chaperon rouge et bottes de cuirs
Café-théâtre de la Porte d'Italie - Toulon
Samedi 6 septembre

Ryan Wang "La Vague Classique"
Maison du Patrimoine - Six-Fours les plages
Samedi 6 septembre

Podkassos
Théâtre Le Colbert - Toulon
Mercredi 10 septembre

Lancement de la saison 2025-2026
Théâtre Jules Verne - Bandol
Mercredi 10 septembre

Les Voyages Expérience 34
Pont-du-Las - Toulon
Du 10 au 14 septembre

Comment rater ses 30 ans ?
Café-théâtre de la Porte d'Italie - Toulon
Du 12 au 13 septembre

Présentation de la Saison 25-26
Théâtre Denis - Hyères
Samedi 13 septembre

Karen Kuronuma "La Vague Classique"
Maison du Patrimoine - Six-Fours les plages
Samedi 13 septembre

Fort Fort - Tatie Dee, Fanny V, Optimist, JC3000
Fort Balaguier - La Seyne-sur-Mer
Samedi 13 septembre

Héritage Goldman 2
Zénith de Toulon
Samedi 13 septembre

Retour à Tamioka
Espace Brémond - Ollioules
Samedi 13 septembre

Séance de dédicace : Joyce Meynard
Charlemagne Toulon
Mardi 16 septembre

L'ultime Mozart
Palais Neptune - Toulon
Mercredi 17 septembre

Festival Constellations #15
Le Liberté - Toulon
Du 17 au 21 septembre

Festival International de Musique de Hyères
Théâtre Denis - Hyères
Du 18 au 21 septembre

Micro-onde
Le Live - Toulon
Vendredi 19 septembre

Les embarqués
Port de Toulon - Toulon
Vendredi 19 septembre

Aurélien Lehman quartet
Théâtre Galli - Sanary sur mer
Vendredi 19 septembre

Sadi Neuhaus "La Vague Classique"
Maison du Patrimoine - Six-Fours les plages
Samedi 20 septembre

Séance de dédicace : Franck Bessière
Charlemagne Toulon
Samedi 20 septembre

Festival de Musique de Toulon & Région
Divers lieux de la Métropole
Du 20 septembre 2025 au 12 mai 2026

Les Hommes préfèrent les emmerdeuses
Théâtre Le Colbert - Toulon
Samedi 20 septembre

Gilbert Montagné
Casino de Sanary-sur-Mer
Samedi 20 septembre

Colbert Comedy Club
Théâtre Le Colbert - Toulon
Dimanche 21 septembre

Laurence Monti et Julie Sevilla-Frayse
Collégiale St Pierre - Six-Fours les plages
Dimanche 21 septembre

Michel Jonasz & Jean-Yves D'Angelo
Espace Malraux - Six-Fours les plages
Jeudi 25 septembre

Séance de dédicace : Victor Pouchet
Charlemagne Toulon
Jeudi 25 septembre

Lancement de la saison culturelle
Espace des Arts - Le Pradet
Vendredi 26 septembre 2025

Caroline Estremo
Théâtre Le Colbert - Toulon
Vendredi 26 septembre

Gigi Comedy Girls
Café-théâtre de la Porte d'Italie - Toulon
Vendredi 26 septembre

Festival Regard sur Rue
Centre-Ville - La Seyne-sur-mer
Du 26 au 30 septembre

Si je monte je te descends
Café-théâtre de la Porte d'Italie - Toulon
Samedi 27 septembre

Conservatoire TPM (Re)-plouf... au sec
Pasino - Hyères
Samedi 27 septembre

Séance de dédicace : Mathilda Di Matteo
Charlemagne La Valette
Samedi 27 septembre

Akim Omiri
Théâtre Le Colbert - Toulon
Samedi 27 septembre

Celest on the bayou
Espace Albert Camus - La Valette-du-Var
Samedi 27 septembre

Charlie et le manoir enchanté
Théâtre Le Colbert - Toulon
Dimanche 28 septembre

Total irrésistible
Théâtre Le Colbert - Toulon
Dimanche 28 septembre

Colbert Comedy Club
Théâtre Le Colbert - Toulon
Dimanche 28 septembre

Antigone
Espace Comedia - Toulon
Mardi 30 septembre

Face aux murs
Le Liberté - Toulon
Du 30 septembre au 1^{er} octobre



FANTÔMES

DRAGUIGNAN

21 JUIN > 28 SEPT. 2025

Hôtel Départemental des Expositions du Var

Billetterie
hdevar.fr

f i #hdevar

Retrouvez toutes les expositions et plus de dates d'événements sur www.citedesarts.net

ARTS PLASTIQUES | X

DU 6 SEPTEMBRE AU 28 SEPTEMBRE 2025

LES IMAGIERS PROVENÇAUX



LES IMAGIERS PROVENÇAUX

Du 6 au 28 septembre à l'Espace Saint-Nazaire à Sanary.

En 1936 est né "Le Salon des Imagiers Provençaux". Henri Pertus et André Filippi sont à l'origine de cette institution. En plus des gravures, sont dorénavant exposées des œuvres sur papier, comme pastel, aquarelle, gouache et huiles.

Tout artiste est "faiseur d'images", plus ou moins proche de la réalité, l'imagination et la technique pouvant intervenir et donner ce cachet si particulier qui permet d'attribuer une œuvre à un artiste.

Cette année, vingt artistes proposent leur vision de la Provence.

Vernissage le 5 septembre à 18h30



Jean-Louis MASSON,
Président
et l'assemblée départementale

En créant à Draguignan, en 2021, l'Hôtel départemental des expositions du Var, le Département a offert au territoire un équipement culturel unique, capable d'accueillir des expositions dédiées à l'histoire et aux civilisations, d'envergure nationale et internationale. Avec *Fantômes*, notre nouvelle exposition d'été, plongez dans l'univers mystérieux de ces êtres invisibles qui hantent nos imaginaires depuis des millénaires.

EN BREF



OPÉRA AU CINÉMA

EN DIRECT DE NEW YORK

SAISON
25-26

**LA
SOMNAMBULE**
18 OCTOBRE

LA BOHÈME
8 NOVEMBRE

ARABELLA
22 NOVEMBRE

**ANDREA
CHENIER**
13 DÉCEMBRE

**LES
PURITAINS**
10 JANVIER

**TRISTAN
ET ISOLDE**
21 MARS

**EUGÈNE
ONÉGUINE**
2 MAI

**LE DERNIER RÊVE
DE FRIDA ET DIEGO**
30 MAI



The Met
ropolitan
Opera **HD
LIVE**



PATHELIVE.COM

The Met's Live in HD series is made possible by a generous grant from its founding sponsor.

NEUBAUER
FAMILY FOUNDATION

Digital support of The Met's Live in HD is provided by

Bloomberg
Philanthropies

The Met's Live in HD series is supported by

ROLEX

©2015 METROPOLITAN OPERA